



PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES RBC – INFOFICHE PROVINCIALE

Faits saillants par province

10 mars 2017

Colombie-Britannique : Début de 2017 sur des bases (pour la plupart) solides

La majorité des indicateurs économiques montrent que l'économie de la Colombie-Britannique est florissante. À la fin de 2016 et au début de 2017, les gains au chapitre de l'emploi ont été solides, le taux de chômage est resté le plus faible parmi les provinces, et les détaillants et les fabricants ont enregistré des ventes soutenues. Néanmoins, RBC prévoit que l'essoufflement considérable du marché immobilier de Vancouver amenuisera le dynamisme économique de la province. En effet, la croissance dans la province devrait passer d'un taux estimé de 3,2 % en 2016 à 1,9 % en 2017 et à 1,8 % en 2018.

« Après avoir atteint un sommet record en février 2016, les reventes dans la région de Vancouver ont connu une chute spectaculaire et nous prévoyons que cette baisse contribuera au ralentissement de la croissance dans la province », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Colombie-Britannique, cliquez [ici](#).

Alberta : Un redressement probable soutenu par le rebond des prix du pétrole

Après deux années très difficiles au cours desquelles il y a eu un effondrement des investissements dans le secteur de l'énergie et une envolée du chômage, on prévoit un retour à une croissance positive, à 2,1 %, en 2017. Ces prévisions reposent sur l'hypothèse d'une hausse des dépenses dans le secteur de l'énergie découlant du rebond des prix du pétrole. RBC prévoit qu'en 2018, le redressement gagnera de la vitesse pour atteindre 3,3 %, mais qu'il ne touchera pas également tous les secteurs. Par exemple, les marchés immobiliers commerciaux et industriels de Calgary continuent de souffrir d'offre excédentaire.

« L'Alberta voit finalement ses perspectives s'améliorer, mais le type de reprise que nous prévoyons est peu susceptible d'apporter un soulagement instantané à tous les secteurs », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Alberta, cliquez [ici](#).

Saskatchewan : Retour prévu de la croissance

RBC prévoit, pour la Saskatchewan, un retour à la croissance grâce à un redémarrage de l'activité minière liée à l'énergie dans la foulée d'un raffermissement des prix du pétrole et à une hausse des dépenses en immobilisations dans les secteurs pétrolier et gazier. D'autres segments du secteur minier de la province, comme celui de la potasse, sont toutefois peu susceptibles de connaître un redressement semblable. L'économie de la Saskatchewan devrait enregistrer une croissance de 1,8 % en 2017 et de 2,3 % en 2018.

« Notre prévision d'une reprise de la croissance dans la province en 2017 repose sur l'hypothèse d'une hausse soutenue des prix du pétrole, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Nous croyons que la création d'emplois renforcera globalement les revenus des ménages et les dépenses de consommation. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Saskatchewan, cliquez [ici](#).

Manitoba : Un parcours semé d'embûches

RBC a légèrement abaissé ses prévisions de croissance au Manitoba à la lumière des niveaux récemment décevants des indicateurs des dépenses en immobilisations, de l'activité manufacturière et de l'emploi. Elle reste toutefois d'avis qu'un raffermissement de l'économie américaine et un redressement de l'activité dans les secteurs énergétiques des provinces voisines du Manitoba favoriseront une accélération de la croissance. Le PIB de la province devrait croître de 1,9 % cette année et de 2,2 % l'année prochaine après avoir progressé de 1,7 % en 2016.

« À notre avis, le raffermissement de l'économie nord-américaine et l'incidence du taux de change entre les dollars canadien et américain contribueront à une hausse de 4,0 % de la production manufacturière du Manitoba en 2017 et en 2018, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Cela représenterait une forte hausse, après un gain de production estimé à 1,5 % en 2016. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Manitoba, cliquez [ici](#).

Ontario : À l'avant-scène

Dans un monde où la croissance économique ralentit, les résultats de l'Ontario au cours des trois dernières années (croissance annuelle moyenne de 2,6 %) sont probablement le mieux que l'on puisse espérer d'une grande économie mature et diversifiée. La plupart des secteurs de l'économie ontarienne restent en expansion et, pour la première fois depuis 2000, l'Ontario devrait se classer en tête des provinces en matière de croissance cette année. RBC prévoit une croissance de 2,5 % du PIB de l'Ontario en 2017, suivie d'une faible décélération de la croissance à 2,0 % en 2018.

« Malgré la vigueur de l'emploi et des ventes de détail, la progression économique en Ontario pourrait être limitée par une modération de l'activité sur le marché du logement et une incertitude accrue quant au commerce avec les États-Unis, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Nous prévoyons une baisse de la demande des acheteurs de maison dans la région du Grand Toronto en 2017 en raison de la hausse vertigineuse des prix et de la perspective d'une augmentation des taux d'intérêt. Si l'accélération des prix des propriétés s'y intensifie, nous nous attendons à ce que les législateurs interviennent. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Ontario, cliquez [ici](#).

Québec : Un signal positif donné par la vigueur du marché du travail

Le marché du travail de la province a affiché une progression remarquable au cours des six derniers mois. Une forte création d'emploi a contribué à faire baisser le taux de chômage provincial à son niveau le plus bas en plus de 40 ans. Il importe aussi de souligner que le taux d'emploi au Québec (la proportion de la population en âge de travailler qui occupe un emploi) a crû à presque 61 %, égalant le taux de l'Ontario pour la toute première fois. RBC prévoit pour le Québec un taux de croissance à 1,8 % en 2017 (au-delà de sa prévision précédente de 1,6 %), et maintient à 1,6 % ses prévisions pour 2018.

« La vigueur du marché du travail au Québec est très encourageante, et cette évolution, conjuguée à un essor récent du commerce international et des ventes manufacturières, nous a incités à relever nos estimations de la croissance en 2016 et en 2017 », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Québec, cliquez [ici](#).

Nouveau-Brunswick : Léger regain de vigueur en vue

De récents indicateurs montrent des signes avant-coureurs d'un renversement de tendance dans les marchés du travail au Nouveau-Brunswick, et ce contexte est favorable aux secteurs axés sur le marché intérieur. Même si les perspectives des exportations, des investissements et des dépenses publiques restent sombres, RBC s'attend à un retour à une croissance économique modeste pour la province après une croissance estimée nulle (0,0 %) en 2016. RBC prévoit une croissance de 0,6 % en 2017 et de 0,9 % en 2018.

« Nous nous attendons à ce que la création d'emplois au Nouveau-Brunswick soit concentrée dans le secteur privé, car la croissance prévue des dépenses de consommation devrait stimuler l'emploi dans les services et les autres secteurs liés à la consommation, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. À moins que l'expiration de l'Accord sur le bois d'œuvre résineux entre le Canada et les États-Unis n'entraîne des mesures commerciales, le secteur forestier de la province devrait enregistrer de bons résultats puisque les investissements résidentiels américains connaissent une croissance continue. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour le Nouveau-Brunswick, cliquez [ici](#).

Nouvelle-Écosse : Maintien d'une croissance modeste, mais stable

Pour la Nouvelle-Écosse, RBC prévoit qu'une diminution de l'activité dans le secteur de la construction minera la remontée de l'emploi au cours des prochaines années, mais que la croissance de la population alimentée par l'immigration soutiendra les dépenses de consommation, l'activité résidentielle et l'assiette fiscale. Après avoir progressé à un rythme estimatif de 1,2 % en 2016, l'économie de la Nouvelle-Écosse devrait avancer de 0,8 % en 2017 et de 1,2 % en 2018.

« La hausse de l'immigration est à l'avantage d'une province aux prises avec de graves problèmes démographiques à long terme, même si ces bienfaits dépendront largement de la capacité de la province de retenir ces immigrants », a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC.

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour la Nouvelle-Écosse, cliquez [ici](#).

Île-du-Prince-Édouard : Recul de l'emploi dans une économie à faible croissance

La croissance économique de l'Île-du-Prince-Édouard est à la baisse depuis les dernières années, et les perspectives à court terme vont dans le même sens. Les tendances démographiques inquiétantes et des perspectives négatives en matière d'investissement auront pour effet de limiter la croissance provinciale. RBC prévoit pour l'Île-du-Prince-Édouard un taux de croissance de 1,1 % en 2016, taux qui devrait baisser légèrement pour s'établir à 1,0 % en 2017 et en 2018.

« Le tourisme à l'Île-du-Prince-Édouard a connu un essor en 2016, le nombre de nuitées ayant augmenté de 11 % grâce à la hausse du nombre de visiteurs américains, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Une augmentation graduelle de l'emploi, une forte progression des salaires et un contexte favorable au tourisme continueront de soutenir les secteurs des services et de la vente au détail. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour l'Île-du-Prince-Édouard, cliquez [ici](#).

Terre-Neuve-et-Labrador : Une contraction économique importante en 2017

Contrairement aux autres provinces productrices de pétrole, à l'Ouest, une reprise n'est pas à prévoir pour l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador. En fait, la décroissance économique risque d'y devenir la norme au cours des prochaines années, car les dépenses en immobilisations sont en chute libre et les impôts élevés et les restrictions budgétaires pèsent sur le marché du travail et le revenu disponible. Le bond de 22 % de la production de pétrole en 2016 a permis d'éviter une contraction de l'économie de la province qui, selon les estimations, n'a inscrit qu'un gain de 0,8 %. Les prévisions indiquent que la croissance deviendra nettement négative (-3,6 %) cette année avant de s'améliorer quelque peu (-0,3 %) en 2018.

« Les grands travaux de construction liés à d'importants projets des secteurs des ressources naturelles sont terminés, a déclaré Craig Wright, premier vice-président et économiste en chef, RBC. Le secteur de la construction, qui emploie 10 % de tous les travailleurs de Terre-Neuve-et-Labrador, devrait connaître un grand nombre de suppressions d'emploi au cours des prochaines années, des pertes qui feront monter considérablement le taux de chômage en 2018. »

Pour en savoir plus sur les perspectives économiques de RBC pour Terre-Neuve-et-Labrador, cliquez [ici](#).

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

[Craig Wright](#), premier vice-président et économiste en chef, Recherche économique RBC, 416 974-7457

[Paul Ferley](#), économiste en chef adjoint, Recherche économique RBC, 416 974-7231

[Robert Hogue](#), économiste principal, Recherche économique RBC, 416 974-6192

[Gerard Walsh](#), économiste, Recherche économique RBC, 416 974-6525

[Catherine Hudon](#), Communications, RBC, 416 974-5506